

FIGARO SCOPE

DU 14 AU 20 JUIN

BAINS NUMÉRIQUES
8^e BIENNALE INTERNATIONALE

CLICS CRÉATIFS À ENGHIEN

LE GUIDE
DES MOMENTS
FORTS
DE L'ÉDITION

*Corps/Non-lieu,
performance
danse multimédia
de la compagnie
Pulso.*

PAR CLAIRE
BOMMELAER
cbommelaer@lefigaro.fr



La scène flottante
de la Biennale,
sur le lac d'Enghien.

Page de droite,
un détail du dessin
de François Schuiten
réalisé spécialement
pour cette édition.

SURPRISES NUMÉRIQUES

Enghien, ville enchantée

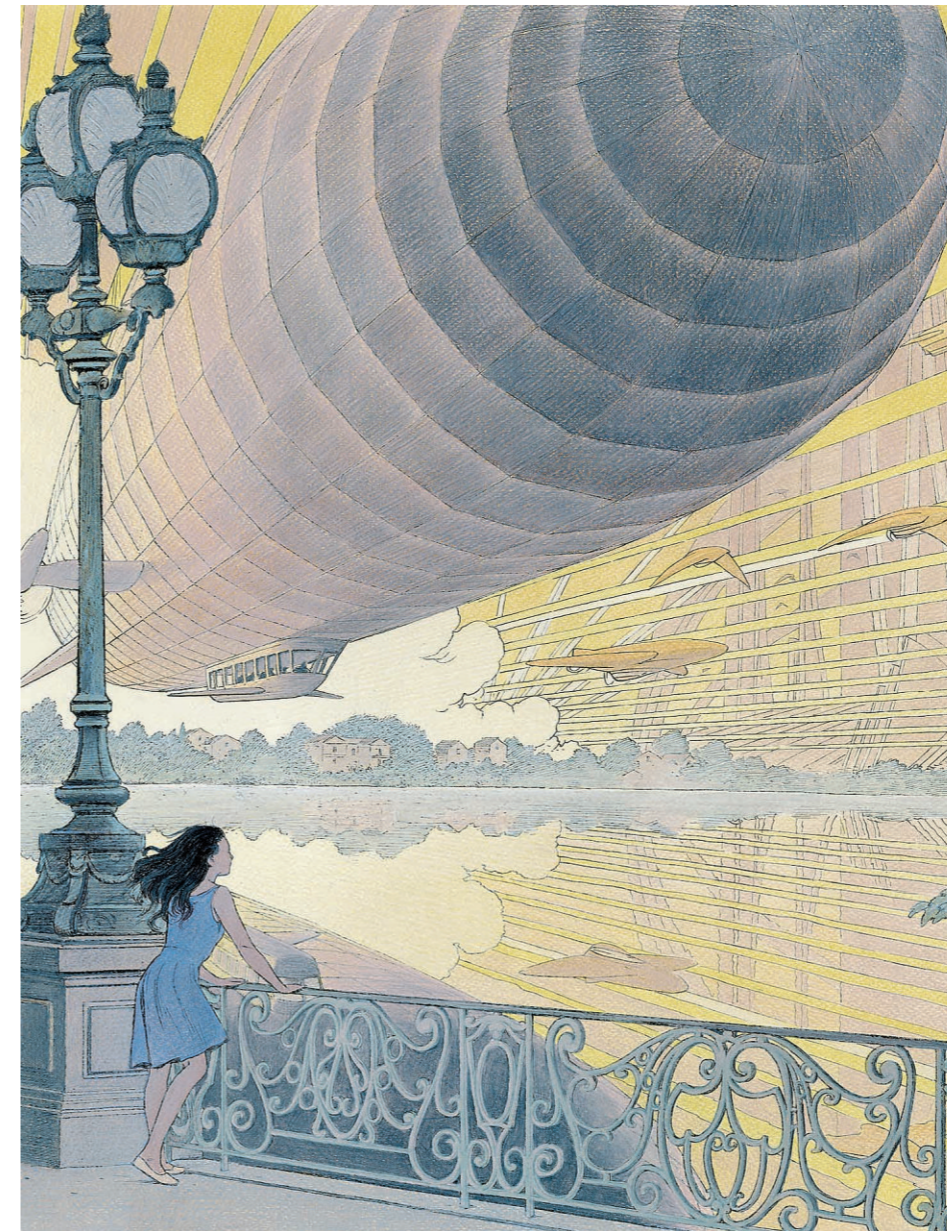
INTERNATIONALE
ET ENTIÈREMENT
GRATUITE,
LA 8^e BIENNALE
BAINS NUMÉRIQUES
RÉVOLUTIONNE
LES ARTS ET SÈME
À TRAVERS LA VILLE
DES INSTALLATIONS
INTERACTIVES,
DU 14 AU 20 JUIN
PROCHAIN.
SANS LÉSINER
SUR LES EFFETS:
UN DIRIGEABLE
PLANANT AU-DESSUS
DU LAC EST L'EMBLÈME
DE CETTE ÉDITION.

Plus de dix ans que cela dure. La ville d'Enghien-les-Bains, au départ réputée pour son thermalisme et son casino, s'est lentement construite autour des arts numériques. Un art qui semble a priori un peu ésotérique mais se transforme, dans les faits, en une multitude de performances électro-pop-digiales-holographiques-interactives. Et provoque de l'inattendu, une nouvelle forme de beauté et une part de rêve.

TOTALEMENT GRATUIT. À partir du 14 juin s'y déroulera la biennale internationale des arts numériques, la bien nommée Bains numériques. Quinze installations, trois spectacles en création, sept événements à faire en famille, un prix remis à l'un des sept lauréats... Une semaine de festivités, entièrement gratuites, s'offre aux visiteurs. « *Le théâtre des opérations, c'est tout simplement*

l'espace public », explique Dominique Roland, grand organisateur du festival et directeur du Centre des arts (CDA, créé en 2002). Des jardins à la rue en passant par la gare ou le lac, les performances artistiques seront nombreuses. Puissance du numérique et des nouvelles technologies, elles se dérouleront pour la plupart en temps réel, transformant le festivalier en explorateur. « *Je voudrais que le public soit le plus interactif possible, qu'il plonge dans les œuvres et dans le spectacle* », poursuit Dominique Roland. De la création comme un art de l'expérience : 300 enfants sont invités à défiler lors d'un carnaval numérique, dans des costumes « augmentés » - en carton mais dotés de puces - qui déclencheront des images ou des sons lors de leur passage. Le groupe LAPS a créé *Spectres*, une installation de théâtre interactif. Les figures qui « habitent » l'écran s'approchent

PHILIPPE PHANTAY



FRANÇOIS SCHUITEN

lorsqu'on s'approche soi-même et se mettent à parler aux festivaliers. En dansant, une danseuse fait évoluer le cube dans lequel elle se situe. Difficile à décrire sur le papier, l'expérience est à la fois subtile et magique.

L'UNESCO SÉDUITE. 40 000 personnes sont attendues lors de ce festival. Certaines sont des habituées du Centre des arts, qui attire 44 000 personnes par an et assure des performances toute l'année. Enghien fait désormais partie du réseau des villes créatives de l'Unesco, dans lequel se trouvent déjà des cités comme Sapporo, au Japon, Pékin, Séoul, Montréal ou Brazzaville. « *Nous sommes toutes des villes connectées, qui prônons un accès plus large de la culture à travers le développement des technologies numériques* », explique Dominique Roland. Tout le monde a désormais un ordinateur portable ou un smartphone.

Mais ces villes, dont Enghien, veulent que les habitants aillent plus loin que les seules fonctions utilitaires qu'offrent tous ces outils, aillent au-delà de l'approche « binaire » des tablettes : « *Nous voudrions que les gens s'approprient les nouvelles technologies, en ait un usage à la fois libre et critique* », poursuit le directeur. Nouvelles technologies ne veut pas dire que l'on fasse table rase du passé, c'est en tout cas le credo des organisateurs du festival, qui sentent à quel point le mot « numérique » peut parfois dérouter. Pour preuve que les deux mondes peuvent se rejoindre, un immense zeppelin, ballon dirigeable de 75 mètres de longueur, sera lancé le 14 juin au-dessus du Lac. Tandis qu'un orchestre électro jouera sur une scène flottante, le ballon flottera lui aussi dans le ciel, sans bruit, tel un dessin de Miyazaki, affichant très haut cette part de fantastique liée aux arts numériques. ■

PRATIQUE

DÉPART: GARE DU NORD. Pour vous rendre à Enghien-les-Bains, comptez 15 minutes de trajet en empruntant la ligne H du Transilien (6,90 € l'aller-retour). Histoire de baliser le chemin (et d'appâter le chaland), une œuvre est disposée pour la première fois sous la verrière, face aux quais : Daniel Iregui a imaginé un mur couvert de LED. Les animations graphiques et sonores se modifient au contact de la main des usagers. *Control No Control* s'annonce comme une attraction, une installation tactile, esthétique, expérience sensorielle variant du calme à l'intense.

BOUTS D'CHOUX. Près de 300 enfants des écoles et centres de loisirs de la ville ouvriront les festivités le 14 juin avec un « carnaval numérique ». Le défilé se décompose en sept clans, à l'image des « chevaliers du son » dont le contact entre l'armure et l'épée produit des bruitages, ou des « manettes de contrôle » que les enfants manipulent pour orienter des pancartes fixées sur leurs casques. Rendez-vous à 10 h à la jetée du lac (bas de la rue du Général-de-Gaulle).

En attendant les cours de codage à l'école, rendez-vous pour un « Coding Goûter » : une initiation à la programmation informatique pour les 9-14 ans. Les parents sont les bienvenus. De 14 à 17 h le samedi 14 au Centre des arts (CDA).

COMPÉTITION INTERNATIONALE. Sept projets sont en lice pour le traditionnel prix Bains numériques. Sélectionnés parmi 261 dossiers venus de 25 pays, ces deux installations et cinq performances seront présentées à un jury d'experts les 17 et 18 juin. Le lauréat remportera d'une dotation de 5 000 euros ainsi qu'un accueil en résidence au CDA lors de la saison 2014-2015. Le prix sera décerné le vendredi 20 juin à 20 h.

UNE APPLI DANS LA POCHE. Bains numériques se vit aussi sur votre smartphone. L'appli « 6^e sens » fait office de carnet d'or virtuel où chaque visiteur peut suivre en direct les pégrinations des autres festivaliers. Et surtout déposer ses impressions : vidéos, sons, photos et textes. Développé par l'antenne tokyoïte d'Orange Lab, le studio de recherche et développement de l'opérateur téléphonique, ce micro-logiciel est dévoilé en première mondiale.

POINTS INFOS. L'ensemble de la manifestation est gratuit. Pour des renseignements, trois points de rencontres :

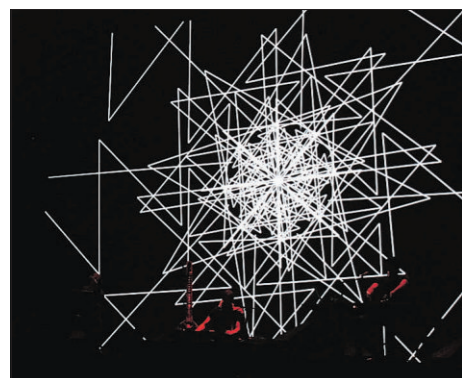
Centre des arts (CDA), 12-16, rue de la Libération. Réservation vivement conseillée pour les spectacles en salle et les ateliers : accueil-cda@cdarts.enghien95.fr

Office du tourisme, 81, rue du Général-de-Gaulle. **Jardin des Roses,** angle de l'avenue de Ceinture et de la rue du Général-de-Gaulle. Tél. : 01 30 10 85 59. www.bainsnumeriques.fr

HORAIRES. Ouverture des installations et des expositions de 11 h à 19 h sans interruption et nocturnes jusqu'à 22 h le samedi, mardi, mercredi et vendredi.

📍 www.bainsnumeriques.fr

PAR HADRIEN GONZALES



WE: MANTRA

Points blancs sur fond noir, la voûte céleste se met en branle, enveloppe la scène et ses trois performeurs. La projection vidéo du plasticien Antoine Schmitt fusionne le mandala et l'esthétique de jeu d'arcade. L'Inde n'est jamais loin. Le son de Cubenx et Don Niño au sitar résonne et s'allonge comme une incantation.

AUDITORIUM DU CENTRE DES ARTS (CDA)
Mercredi 18 juin à 21h30.



THREADS

Placés comme des bracelets autour des mains des deux danseurs, des capteurs gyroscopiques transforment en temps réel la musique et la vidéo. On ne sait plus si les mouvements sont calqués sur le son ou si c'est l'inverse. Une belle idée de Roque Rivas et Shang-Chi Sun (en collaboration avec le Grame).

AUDITORIUM DU CDA
Mardi 17 juin à 20h30.



SPECTRES

Sur un écran, des personnages s'approchent de vous, vous investissent, engagent un monologue tantôt burlesque, pathétique, amoureux... L'installation de « théâtre interactif » du groupe LAPS est une première.

ESPACE PINAUD
De 11 h à 19 h sans interruption et nocturne jusqu'à 22 h sam. mar. mer. et ven.



MOMENTUM

Alexandre Berthier brode des plages sonores sur un long travelling (37 minutes) filmé à bord d'un train en Inde: succession de maisons aux murs de bois, aux toits de tôle... Traité en direct, le son intervient comme un révélateur sur cette trame inspirée des cinéastes de la lenteur, tels Béla Tarr et Andreï Tarkovski.

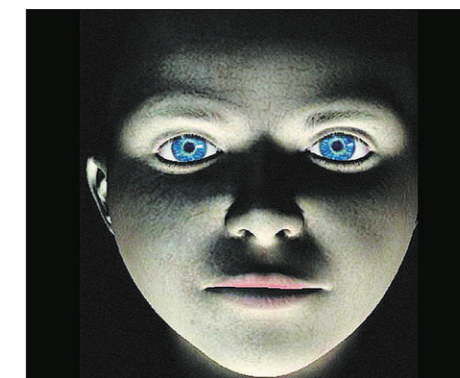
AUDITORIUM DU CDA
Mer. 18 à 19 h.



LE CERCLE

L'imposant dispositif vidéo de Pascal Bauer tourne autour d'un point fixe et suit les mouvements d'un taureau à la manière d'un zootrope, ce manège miniature qui préfigure les dessins animés. Filmé très serré sur un écran roulant de 1,85 sur 3 mètres, l'animal va et vient, s'arrête, repart, incapable de s'échapper de son cadre.

SQUARE VILLEMESSANT



FACES & OSCAR

L'œuvre de Catherine Ikam est travaillée par le thème de l'altérité. Son « Oscar » (église Saint-Joseph), tête ronde encadrée, reprend les expressions du visiteur qui le regarde. Avec « Faces » (CDA), on se trouve devant son propre visage, décomposé et recomposé.

CDA ET ÉGLISE SAINT-JOSEPH
De 11 h à 19 h sans interruption et nocturne jusqu'à 22 h sam. mar., mer. et ven.

1 We:Mantra
2 Threads
3 Spectres
4 Fragments#43-44
5 Momentum
6 Le cercle
7 Faces&Oscar
8 Corps/non-lieu
9 Capacities
10 Augmented (hyper) reality

Espace Pinaud 8, boulevard H.-Pinaud
Café le Paris-Enghien 1, rue de l'Arrivée
Monoprix 46, rue du G. de Gaulle
Centre des Arts 12-16, rue de la Libération
Église St-Joseph 26, rue de Malleville
Square Villemessant Avenue de Ceinture
Parking Libération 16, rue de la Libération

BALADE



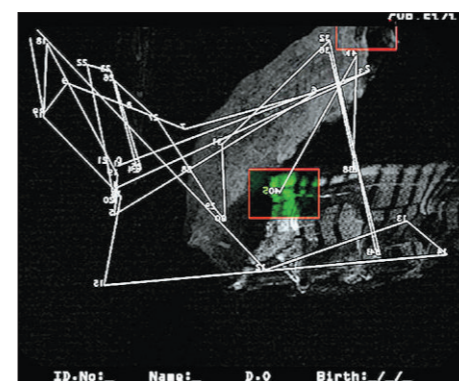
FRAGMENTS # 43-44

Votre propre corps active des sons et les « spatialise » sur un écran. Textures abstraites, voix ou encore enregistrements d'ambiance se déploient et se transforment (volume, vitesse de lecture, stéréo...) selon vos gestes. Signée Gauthier Keyaerts et François Zajega, l'œuvre posséderait des vertus apaisantes...

STUDIO DU CDA
Mar., et mer. de 11 h à 22 h. Performance mar. à 19 h.

NUMÉRIQUE

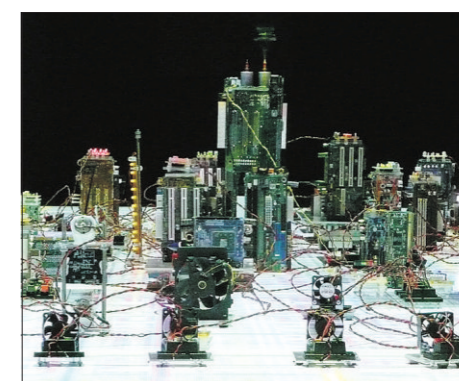
SUR SCÈNE OU EN VILLE, SOUS FORME DE PERFORMANCE OU D'INSTALLATIONS INTERACTIVES, LE FESTIVAL FOURMILLE DE PROPOSITIONS ÉTONNANTES. VOICI NOTRE SÉLECTION.



CORPS/NON-LIEU

Sous l'œil d'une caméra de surveillance, une danseuse slalome entre les spectateurs au milieu de l'espace de jeu. Un programme informatique conçu pour la compagnie Pulso analyse l'image captée en temps réel et en projette une inquiétante traduction sonore et graphique.

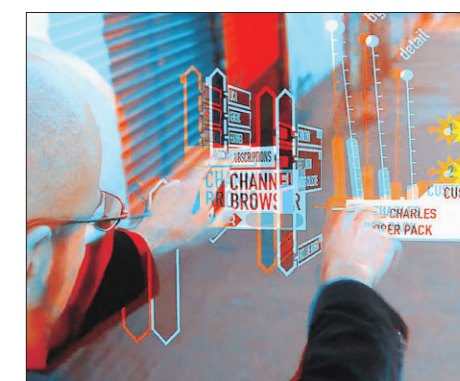
PARKING LIBÉRATION
16, rue de la Libération. Mar. 17 à 22 h.



CAPACITIES LIFE IN THE EMERGENCY CITY

Le « Net artist » Stanza prend le pouls d'Enghien-les-Bains avec sa cité miniature, étrange et futuriste bâtie à partir de composants électroniques qui donnent en temps réel la température, l'humidité, la luminosité, le bruit... enregistrés dans la ville.

CDA
Dim., lun., jeu., 11 h-19 h; sam., mar., mer., ven., 11 h-22 h.



AUGMENTED (HYPER) REALITY

Les courts métrages *Domestic Robocop* et *Augmented City 3D* figurent un monde en « réalité augmentée » où il suffit, par exemple, d'appuyer sur un bouton pour changer de décor. Keiichi Matsuda est ici moins loufoque que visionnaire.

VITRINES DU PARIS-ENGHIEN ET DU MONOPRIX
Rue du Général-de-Gaulle. De 11 h à 19 h sans interruption et nocturne jusqu'à 22 h sam., mar., mer. et ven.

DON NIÑO, CUBENX, ANTOINE SCHMITT, DR. ACHIM PLUM, DR. INES SARAIVA, DR. PASCAL BAUER, CATHERINE IKAM, ROCIO BERENGUER/CIE PULSO, STANZA KEIICHI MATSUDA



PAR **ARIANNE BAVELIER**
abavelier@lefigaro.fr



HADRIEN GONZALES



ET **THIERRY HILLERITEAU**
@thilleriteau

CARNET DE SPECTACLES

Visions inédites et sons revisités

LES ARTISTES DE LA DANSE, DE LA MUSIQUE ET DU LYRIQUE MISENT SUR LES EFFETS SPÉCIAUX.



LIONEL HOCHÉ ET LES FANTÔMES

A l'origine du cinéma, les acteurs étaient des danseurs. En ce nouveau millénaire où les arts numériques débutent leur histoire, le Centre des arts d'Enghien a pris de bonnes habitudes en invitant en résidence un chorégraphe. Ainsi Lionel Hoche qui, depuis ses débuts au Nederlands Dans Theater, croit dans les capacités d'envoûtement de la danse. Le numérique vient les amplifier, sans que Lionel Hoche se soit résolu à en faire un emploi systématique. Pour le festival des Bains numériques, il les ramène à l'artisanat : petits films, apparitions, déformations, tableaux vivants...

FANTASTIQUE XIX^e SIÈCLE. Son spectacle se tient à la Villa du Lac, demeure d'un autre temps. Une quarantaine d'amateurs, qu'il pilote depuis quelques mois, va y faire surgir des scènes étranges. Le spectacle s'intitule *F.O.G* et rêve à *Locus Solus* de Raymond Roussel. Un inventeur invite ses collègues

dans son jardin : un grand parc où surgissent d'étranges créatures : diamant de verre rempli d'eau et contenant une danseuse, chat sans poil, tête de Danton... « *Sans aller dans le drap blanc et le boulet, je ne veux pas partir non plus dans une superproduction hollywoodienne : le numérique permet de faire des choses très sophistiquées, mais il a un coût* », dit Lionel Hoche, qui en doux rêveur avait voulu emmener le spectacle en barque sur le lac. « *F.O.G. reste dans la performance, avec de la fumée, une cage de verre sur le lac, des distorsions permettant de rêver un XIX^e siècle fantastique, dans cette Villa du Lac, qui a été bien restaurée par la ville.* » Trois danseurs professionnels, un chorégraphe, quarante amateurs sont les ingrédients de cette féerie qui sent bon le bricolage. On la découvrira pas à pas, symphonie des rêves des artistes d'un jour qui se seront enchantés de transformer un joli jardin de villa municipale en lande de l'in vraisemblable, du mystère et du jeu.

VILLA DU LAC

45 ter, avenue de Ceinture.
Sam. 14 juin, trois représentations entre 18h et 20h.
Dim. 15 juin, trois représentations entre 17h et 19h.



SUIVEZ LE RYTHME

E ntre basses nettes et rythmiques langoureuses, **Joakim s'**est offert la « petite » scène discrète du Jardin des Roses (animée le 14 dès 17h30) pour défendre son tout nouveau *Tropics of Love*. Annoncée quelques semaines avant le jour J, la participation du musicien français à Bains numériques est « la » bonne surprise de cette édition. L'Anglais **Actress** dévoile, lui, une nouvelle grammaire électronique composée de pistes lentes, expérimentales, à tendance bruitiste. Sur la Scène flottante (de 22h à 23h), **Jackson** (en photo ci-dessus) lui succédera aux commandes de son Computer Band, vaisseau rétrofuturiste parfaitement raccord avec le thème du festival. Il déploiera des nappes saturées et mélancoliques, accompagnées d'une création visuelle et d'un zéppelin en vol. Et ne devrait pas manquer de faire danser les 15000 spectateurs attendus sur la rive (de 23h à minuit). L'étonnante installation *Dyskograf* de **Jesse Lucas, Yro et Erwan Raguenes** inversera les rôles : ce dispositif permet aux visiteurs de produire leur propre musique en convertissant leurs dessins en sons (samedi 14 de 11h à 22h, dimanche 15 de 11h à 19h au CDA).

DR : KEFER



Gérard Lesne présente *Shaman*, œuvre mi-scénique mi-holographique, aux frontières de l'ornementation baroque et de l'improvisation. Entre musiques sacrées du XVII^e siècle et musiques électroniques, danse et vidéo.



GÉRARD LESNE, ALTO CAMÉLÉON

B aroque italien, baroque français, jazz, électro pop... Impossible de cerner le panthéon musical du contre-ténor Gérard Lesne. Les musiques anciennes furent son berceau bien avant qu'il ne fonde, en 1985, ce qui ne tarderait pas à devenir l'un des ensembles majeurs du paysage baroque, notamment pour ce qui

est du répertoire sacré et italien : Il Seminario Musicale. Ses bonnes fées ? Elles répondent aux noms illustres de René Clemencic (figure d'avant-garde de l'interprétation médiévale), William Christie (visionnaire du baroque), et Philippe Herreweghe (chantre patenté de la musique religieuse). Mais celui qui s'avoue passionné par « la recherche du répertoire et sa contextualisation » n'a pas toujours été classique. « *J'ai découvert petit à petit, et presque par hasard qu'il existait une musique*

ancienne. » Avant, c'est sur des rythmes de rock et des accents folks qu'il s'attacha à voir, dans divers groupes, s'épanouir une voix de tête redécouverte à quatorze ans, juste après la mue. Cette multiplicité d'approche, il en a fait sa marque de fabrique, multipliant les appels d'air, au disque comme à la scène. Tour à tour soliste chez les autres ou à la tête de son propre ensemble (au sein duquel passèrent quelques enfants du baroque devenus grands, tels Marc Minkowski, Patrick Cohen-Akenine ou Fabio Biondi). Aussi à l'aise en poète jazzy sur l'album *Colors* qu'en rassembleur iconoclaste du baroque et de l'électro au sein du collectif artistique « Human ». « *On n'enferme pas sans qu'il dépérisse un oiseau dans une cage, aussi dorée soit-elle* », dit-il.

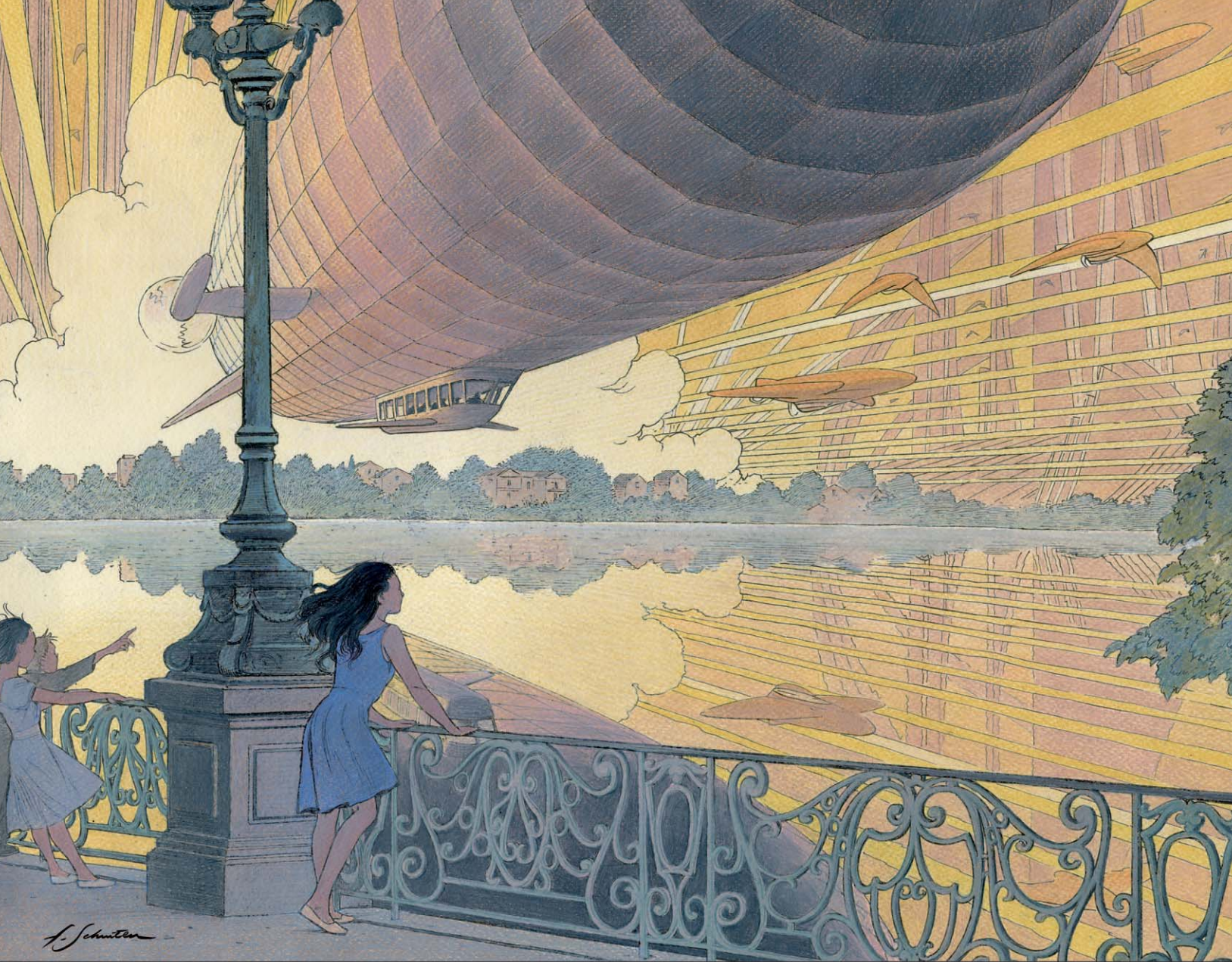
ENTRE POÉSIE ET MAGIE SONORE. C'est cette même soif de conquêtes et de liberté qui a guidé la démarche de sa résidence au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Avec une ambition : « *Être un passeur d'émotions, à la lisière de plusieurs modes d'expression : poésie, magie sonore... J'y aurais la liberté d'être un caméléon capable de faire toutes les musiques : du baroque au jazz, de la création de textes aux musiques modales et électroniques.* » Après une série de masterclass sur l'Italie profane des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi qu'un concert sur le thème – cher aux grands compositeurs baroques – de la Mater Dolorosa, il présente, dans le cadre de la huitième édition des Bains numériques, ce qui s'annonce comme le plus ambitieux des projets encore jamais menés par Il Seminario Musicale. Un spectacle aux frontières de l'ornementation baroque et de l'improvisation. Des musiques sacrées du XVII^e siècle et des musiques électroniques d'aujourd'hui. Intitulée *Shaman*, sous-titrée *La Cérémonie imaginaire*, cette œuvre mi-scénique mi-holographique, qui s'appuie sur la technique séculaire du Pepper's ghost utilisée dans les théâtres anglais au XIX^e siècle, promet d'entraîner le spectateur sur les sentiers parsemés d'illusions de la transe chamanique. L'effectif instrumental, qui fait se côtoyer un traditionnel ensemble de cordes et un continuo à la fois rock (guitare, synthé et contrebasse) et baroque (théorbe, orgue positif et clavecin), donne la mesure de ses multiples sources d'inspiration, allant de l'Angleterre du XVII^e siècle aux musiques modales indiennes.

AUDITORIUM DU CDA

Création mondiale le 14 juin, de 21h à 22h

FIGARO SCOPE

Directeur de la publication : Marc Feuillée **Directeur des rédactions :** Alexis Brezet **Directeur délégué des rédactions :** Jean-Michel Salvador **Directeur adjoint :** Bertrand de Saint Vincent **Éditrice :** Sofia Bengana **Éditeur adjoint :** Robert Mergui **Rédaction en chef :** Anne-Charlotte De Langhe, Anne-Sophie Pellerin (Édition) **Coordination :** Ariane Bavelier **Directeur artistique :** Géraud Feybesse **Rédaction :** Figaroscope, 14, boulevard Haussmann, 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 01 57 08 50 00 **Publicité direction commerciale :** Frédéric Benaim Tél. : 01 56 52 25 34 **Commission paritaire :** 0416 C83022 **Impression :** L'Imprimerie, 79, route de Roissy 93 290 Tremblay – en – France



L. Schmitz

8^e

BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS NUMÉRIQUES

ENGHIEN-LES-BAINS

14 > 20 JUIN 2014

BAINS
NUMÉRIQUES



> WWW.BAINSNUMERIQUES.FR

AVEC LE SOUTIEN DU VAL D'OISE ET DE SON COMITÉ D'EXPANSION ECONOMIQUE



AVEC NOS PARTENAIRES

